



REPÚBLIQUE DE GUINÉE-BISSAU



**FINANCING FOR
DEVELOPMENT**
2008-2009
2009-2010

**Déclaration Secrétaire d'Etat en charge du Plan et de l'Intégration
Régionale de la République de Guinée-Bissau à l'occasion de la 3^{ème}
Conférence sur le financement du développement**

Son Excellence Monsieur Degol MENDES

SEM Premier Ministre de la République d'Ethiopie,

SEM Ministre des Finances de l'Ethiopie,

SEM Ban Ki-Moon, Secrétaire général des Nations Unies

SEM Sam Kutesa, Président de la 69^{ème} session de l'Assemblée générale des Nations Unies

Excellences Mesdames Messieurs les membres de Gouvernements,

SEM Wu Hong-Bu, Secrétaire général de la Conférence

Excellences, Messieurs les Ambassadeurs George Talbot et Petersen, Co-facilitateurs du processus de financement du développement,

Excellences,

Membres du Corps diplomatique,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Avant tout propos, permettez-moi de remercier le gouvernement et le peuple de l'Ethiopie pour l'accueille et l'hospitalité dont ma délégation a bénéficié depuis notre arrivée à ce merveilleux pays plein d'histoire dans le parcours de l'humanité et de l'africanité. Nous sommes fiers de ce pays frère.

Au nom du gouvernement et du peuple de la République de Guinée-Bissau, je voudrais remercier les organisateurs de cette importante rencontre et les féliciter pour la qualité de l'organisation. Ces remerciements et encouragements sont extensibles aux co-facilitateurs et tous ceux qui ont été impliqués dans ce processus au cours des derniers mois pour leur dévouement et objectivité dans la préparation de cette conférence.

Je commencerai pour vous présenter les excuses de Son Excellence Monsieur Domingos Simões PEREIRA, Premier Ministre de la Guinée-Bissau, pour ne pas pouvoir être parmi nous pour délivrer son message. Il m'a ainsi chargé de vous réitérer, au nom du Gouvernement et du peuple bissau-guinéen, toute notre reconnaissance à la Communauté internationale, aux partenaires au développement, à tous les bailleurs de fonds et les représentants du secteur privé pour leur participation à la Conférence Internationale sur la Guinée-Bissau, tenue le 25 mars 2015 à Bruxelles.

Cet évènement nous a permis de présenter et partager notre vision Guinée-Bissau 2025 « Terra Ranka » avec nos partenaires techniques et financiers, sur comment nous comptons développer notre pays. Il a également permis de demander leur concours pour assurer le financement adéquat du plan d'action établi pour sa mise en œuvre.

Vous avez été nombreux à soutenir cette nouvelle vision **d'une Guinée-Bissau positive, politiquement stabilisée par le développement inclusif, la bonne gouvernance et la préservation de la biodiversité.**

Nous avons accueilli avec satisfaction vos annonces de contributions qui constituent un signal fort de confiance aux autorités issues des élections générales du 13 avril et 21 mai 2014. Elles marquent également une volonté affichée de vos institutions respectives de donner une nouvelle opportunité à la Guinée-Bissau afin de la permettre de briser le cercle vicieux de l'instabilité et de la pauvreté pour s'inscrire dans des perspectives de développement durable et équitable, en trois mots : le nouveau départ.

Nous avons pris la mesure de notre responsabilité et voudrions vous assurer de notre détermination à poursuivre sans relâche les idéaux qui sous-tendent cette vision Guinée-Bissau 2025 « Terra Ranka ».

Conscient de sa responsabilité pour assurer l'équilibre écologique, à travers le service rendu à l'écosystème, la Guinée-Bissau a adopté un modèle de développement durable et placé la biodiversité au centre de sa nouvelle stratégie de développement. Ainsi, tout en développant les infrastructures, les industries, les centres urbains et les ressources humaines, elle préservera sa biodiversité au service de l'Humanité. A cet égard, nous comptons mettre en œuvre la Stratégie Nationale des Aires Protégées pour valoriser ces zones qui passeront de 13% actuel à 26% du notre territoire dans les prochaines années pour servir de base au développement de l'écotourisme.

Mesdames et Messieurs

Nous portons cette ambition avec grand espoir. Toutefois, notre plus grand défi du moment est la mobilisation de ressources en qualité et quantité suffisante dans un contexte économique actuel marqué, sur le plan international, par la baisse de l'aide

publique au développement, une sélectivité et une concurrence accrue dans l'orientation des investissements directs étrangers et de l'épargne mondiale.

Au plan interne (i.e. en Guinée-Bissau), l'environnement des affaires et la structure de l'épargne continuent de peser sur le financement à moyen et long terme des secteurs porteurs de croissance, tels que l'agriculture, les PME/PMI, les infrastructures d'appui à la croissance et l'habitat, potentiellement créateurs d'emplois.

Ces différentes raisons nous amènent à conduire, de manière permanente, des réflexions sur de nouvelles stratégies de mobilisation des ressources financières nécessaires pour notre développement. En effet, la Guinée-Bissau, un pays avec un secteur informel très important, avec un faible taux de pression fiscale, est confronté à un dilemme: mobiliser plus des recettes fiscales ou donner plus d'incitation fiscale pour attirer les investisseurs, notamment l'investissement direct étranger?

Dans ce cadre, nous nous sommes engagés dans un processus de réformes profondes visant l'amélioration de l'environnement des affaires en vue de réduire la taille du secteur informel pour élargir l'assiette fiscale, mais également de faire de notre pays une destination prioritaire de l'investissement direct étranger. Simultanément, des mesures vigoureuses ont été prises pour améliorer le recouvrement fiscal qui ont permis d'hausser significativement les recettes fiscales depuis 2014.

Monsieur le Président,

Pour un pays comme le nôtre, avec toutes ses vulnérabilités : un PMA africain, un petit Etat insulaire en développement et en situation de post-conflit, le financement est un sujet d'importance capitale pour parvenir à un développement soutenable et inclusif. Dans ce contexte, une attention particulière est réservée à la situation des jeunes et des femmes. Ainsi, pour assurer un futur meilleur à notre jeunesse, le Gouvernement s'est engagé dans un programme d'investissement dans les secteurs de l'éducation et santé, ce qui a permis que pour la 1^{ère} fois depuis 1993, l'année scolaire est terminée sans grève des enseignants. Toutefois, pour disposer d'une masse critique des citoyens pour prendre le relais du pays et maintenir le cap, nous avons besoin de faire mieux encore et plus. Ainsi, nous faisons appel à nos amis pour nous aider à former de plus en plus notre jeunesse, en leur ouvrant les portes de leurs universités/institutions de formation professionnelle.

De même, des actions sont en cours pour l'autonomisation véritable des femmes qui forment 52% de notre population, notamment à travers le système de microcrédits.

Nous sommes en train de faire notre part pour reconstruire notre pays. Nous comptons avec tous nos partenaires techniques et financiers pour nous accompagner dans ce nouveau départ, tout en respectant le principe de responsabilité commun, mais différencié !

Mesdames et Messieurs,

A l'instar de la Guinée-Bissau, plusieurs pays, régions, continent et le monde disposent de leurs instruments de planifications avec des actions concrètes à mettre en œuvre. Toutefois, le taux de réalisation de ses actions dépend dans nombreux des cas de la disponibilité d'un financement adéquat. C'est pour cela que nous sommes réuni ici pour trouver les moyens d'assurer le financement adéquat des actions nous permettant de bâtir un monde meilleur sans pauvreté, solidaire et avec moins d'extrémisme.

Seul un financement adéquat nous permettra de réaliser "l'avenir que nous souhaitons", comme déclaré à rencontre de Rio + 20 et de mettre en œuvre le programme de développement post-2015 avec succès ainsi que d'autres initiative de coopération. A cet égard, il conviendrait de renforcer la coopération Sud-Sud, mais également préserver la coopération Nord-Sud, qui reste pertinente pour le développement de nos pays.

Par ailleurs, nous voudrions réaffirmer notre attachement à la position du G77+Chine dans le domaine de la fiscalité et nous remercions à nos partenaires pour leur flexibilité en la matière.

Monsieur le Président,

Sans un financement adéquat :

1. comment pourrions-nous retenir en Afrique et dans d'autres parties moins développées du monde, des jeunes plein de talent et d'énergie et minimiser l'immigration clandestine?

2. Comment transformer localement les matières premières de l'Afrique, créant ainsi les opportunités d'un avenir meilleur pour la jeunesse ?
3. Comment assurer l'exploitation rationnelle des ressources naturelles et la préservation de la biodiversité ?

Financer le développement requiert l'engagement des toutes les parties prenantes pour une coopération saine et vertueuse.

Monsieur le Président,

Les petits États insulaires en développement sont, comme son nom l'indique, des petites masses, mais avec des immenses espaces océaniques essentiels pour la survie de leurs populations. Cependant, avec les changements climatiques, l'existence même des îles est menacée. Pour cela, le financement pour une meilleure résilience et l'adaptation aux effets néfastes des changements climatiques doit être pris au sérieux. L'acidification des océans, l'élévation du niveau de la mer, l'érosion côtière et la disparition de nombreuses espèces sont autant de dangers pour notre planète. Les océans, les territoires de ces États sont d'importance capitale pour l'ensemble de la planète et doivent être protégés. Ainsi, l'assistance pour la surveillance des eaux contre la pêche illégale et l'exploration est crucial pour la protection des espèces en voie de disparition et de maintenir la santé des océans pour les générations futures.

Enfin, financer le développement c'est arroser aujourd'hui les semences de la prospérité partagée de demain.

Sur ces mots, je voudrais témoigner ma gratitude pour invitation adressée à mon pays pour participer à cet important événement et vous remercier pour votre aimable attention.